

30 juin 2010 | Le Droit | GUILLAUMEGUILLAUMEST-ST-PIERRE PIERRE
gstpierre@gstpierre@ledroit.ledroit.com com

Un Lalonde dans la course... mais lequel ?

C'est confirmé. Il y aura un Lalonde dans la course à la mairie de la Cité de Clarence-Rockland aux élections municipales ontariennes d'octobre. Il ne suffit plus que de savoir lequel.

Après 15 ans comme député libéral provincial de GlengarryPrescott-Russell, Jean-Marc Lalonde reluquerait le poste de premier magistrat de la municipalité de Clarence-Rockland, siège qu'occupe présentement son frère, Richard Lalonde. Mais selon le député, il n'est pas question de faire concurrence à son frère.

« Je ne me lancerai pas en campagne électorale contre mon frère », a-t-il affirmé en entrevue téléphonique au Droit.

Or, Richard Lalonde a déclaré à maintes reprises durant son présent mandat qu'il envisageait sérieusement prendre sa retraite de la vie politique en 2010. Propos encore soutenus hier, affirmant « préférer » se retirer.

Tout cela pourrait bien changer si son frère Jean-Marc décidait de ne pas poser sa candidature au poste de maire, lui qui doit normalement terminer son mandat à Queen's Park en octobre 2011.

« Si Jean-Marc ne se présente pas, je vais très sérieusement penser à me représenter. Je veux m'assurer que les intérêts de la population soient le mieux servis possible. Je veux éviter que quelqu'un se retrouve maire de Clarence-Rockland pour servir ses propres intérêts », a affirmé Richard Lalonde, ajoutant qu'il attend la décision de son frère avant de décider quant à son avenir.

Options ouvertes

Jean-Marc Lalonde est cependant resté coi sur l'état de ses réflexions, se gardant bien de laisser toutes les options ouvertes. « Ma décision ne s'est pas encore arrêtée, même si plusieurs personnes m'ont approché », a-t-il confirmé.

Ce serait un retour aux sources pour Jean-Marc Lalonde, lui qui a commencé sa carrière politique dans l'arène municipale. Il a occupé pendant 15 ans le même siège qu'il lorgne aujourd'hui.

L'homme d'affaires Marcel Guibord est présentement le seul candidat en lice aux élections du 25 octobre prochain dans la Cité de Clarence-Rockland. Il a officiellement manifesté son intérêt le 11 juin dernier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

30 juin 2010 | Le Droit | JUSTINEJUSTINE MERCIERMERCIER jmercier@ledroit.com

Un séjour chargé pour Sa Majesté

La reine Elizabeth II arrivera dans la capitale ce midi et quittera samedi matin

La reine Elizabeth II n'aura pas le temps de s'ennuyer lors de son passage à Ottawa, alors qu'elle doit prendre part à une dizaine d'activités entre son arrivée, aujourd'hui à midi, et son départ pour Winnipeg, samedi matin.



La visite dans la capitale canadienne de la reine et du duc d'Édimbourg commence par un passage au Musée canadien de la nature, fraîchement restauré. Ils y sont attendus pour 12 h 25 aujourd'hui, et la reine doit y dévoiler une plaque inaugurant le Lanternon des Reines, qui remplace la tour de verre de l'édifice commémoratif Victoria.

À 13 h 15, le couple royal sera au Centre national des arts (CNA) pour le dévoilement d'une statue du défunt pianiste jazz Oscar Peterson. Un bain de foule est par la suite prévu au CNA, avant le départ pour Rideau Hall, où le couple doit planter un arbre à 13 h 40.

Le duc d'Édimbourg participera à une rencontre, à 16 h 15, avec des membres de l'unité militaire des Cameron Highlanders d'Ottawa, dont il est le colonel en chef.

À 16 h 30, Elizabeth II s'entretiendra avec le premier ministre Stephen Harper, avant de se rendre au Sénat pour des cérémonies aux cours desquelles elle dévoilera notamment une sculpture d'elle-même qui sera exposée au foyer du Sénat.

Cette journée très chargée se conclura par une réception en plein air à Rideau Hall.

Le 1er juillet, après une séance de photographie à Rideau Hall, le couple royal prendra part aux festivités du 143e anniversaire du Canada lors du spectacle du midi sur la colline du Parlement.

Toute une gamme d'honneurs militaires sont réservés à la reine, qui verra son unifolié personnel être hissé au sommet de la Tour de la Paix avant de prononcer un discours pour les milliers de spectateurs attendus sur place.

Le lendemain, Elizabeth II doit rencontrer le chef de l'opposition, le libéral Michael Ignatieff, à 10 h.

Le séjour du couple à Ottawa prendra fin samedi matin, alors qu'il s'envolera pour Winnipeg. La tournée royale se poursuivra jusqu'au 6 juillet, à Waterloo et Toronto.

Histoire

La tournée royale actuelle constitue la 22e visite officielle d'Elizabeth II au Canada depuis son accession au trône, en 1952.

Parmi toutes ces tournées, la reine a visité la capitale fédérale une dizaine de fois.

En 1957, elle avait ouvert la première session du 23e Parlement.

Dix ans plus tard, elle était à Ottawa pour prendre part aux cérémonies du centenaire du Canada.

En 1973, elle recevait, à Rideau Hall, les chefs de gouvernement du Commonwealth.

Elle était aussi présente pour la proclamation de la loi constitutionnelle de 1982.

En 1992, elle était venue dans le cadre du 125e anniversaire de la Confédération.

Sa dernière visite en sol canadien remontait à 2005, tandis que son dernier passage au Québec a eu lieu en 2002, alors qu'elle avait participé à un souper réunissant 600 convives au Musée canadien des civilisations.



Une centaine de manifestants avait alors dénoncé sa présence, drapeaux québécois et symboles des Patriotes à la main, en réclamant l'abolition de la monarchie.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

VISITE ROYALE À OTTAWA

FERMETURES DE RUES

VISITE ROYALE ET FÊTE DU CANADA

MERCREDI 30 JUIN

- Pont Mackenzie-King (vers l'ouest), de 10 h à 14 h
- Elgin, entre Queen et Laurier, de midi à 14 h
- McLeod, entre Elgin et O'Connor, de midi à 13 h
- Metcalfe, entre Argyle et McLeod, de midi à 13 h
- * Interdiction de stationner sur Metcalfe, entre McLeod et Slater, de 9 h et 17 h.

JEUDI 1^{er} JUILLET

À OTTAWA

En avant-midi:

- Pont du Portage, en direction nord

Toute la journée:

- St-Patrick et Murray, entre Mackenzie et le pont Alexandra
- Pont Alexandra
- Rideau, de Dalhousie à Sussex
- Nicholas, de Bessière à Rideau
- Sussex, de Rideau à George
- Sussex, en direction sud, de York à George
- Mackenzie, de Murray à Wellington
- Promenade Colonel-By, de Rideau à Daly
- Wellington, de Kent à Sussex
- Wellington, en direction est, de Lyon à Kent
- Elgin, de Wellington à Laurier
- Metcalfe, de Albert à Wellington
- O'Connor, de Wellington à Albert
- Bank, de Slater à Wellington
- Slater, de Metcalfe à Elgin
- Albert, de Metcalfe à Elgin
- Queen, de Kent à Elgin
- Pont Mackenzie-King

En soirée:

- Wellington, du pont du Portage à Kent
- Toutes les rues situées au nord de l'avenue Laurier, à l'est de Bronson et à l'ouest d'Elgin.
- Albert, de Bronson à Booth
- Lorne, de Primrose à Albert
- Primrose, de Booth à Lorne
- Slater, de Metcalfe à Bronson
- Bronson, de Laurier à Sparks
- Commissioner, de Albert à Wellington
- Promenade Colonel-By, de Daly à Main
- Daly, de Nicholas à la promenade Colonel-By
- George, York et Clarence, de Sussex à Dalhousie
- Sussex, en direction nord, de George à Murray
- Byward et William, de George à Clarence
- Parent, de Clarence à Murray

L'accès est interdit aux automobiles, aux vélos et aux piétons aux écluses du Canal Rideau (de 16h30 à 23 h), sur le pont Mackenzie-King (de 19 à 1 h) et sur le pont Alexandra (de 21 h à 23 h).

À GATINEAU

Toute la journée:

- Laurier, entre des Allumettières et Sacré-Cœur
- Saint-Étienne et Verdun, de Notre-Dame-de-l'Île à Laurier

En soirée:

- Laurier, entre des Allumettières et Maisonneuve
- Courcellette, Hôtel-de-Ville, Victoria, Elisabeth-Bruyère et Papineau, de Notre Dame-de-l'Île à Laurier

* D'autres fermetures pourraient survenir, dans les secteurs déjà touchés, pendant la visite de la reine.

Présence de la monarchie au pays selon Benoît Pelletier

Au Canada pour « un bon bout de temps »

JUSTINE MERCIER

jmercier@ledroit.com

La monarchie restera en place au Canada pour « un bon bout de temps », du moins tant et aussi longtemps que le trône sera occupé par Elizabeth II, estime le constitutionnaliste Benoît Pelletier.

Alors qu'un récent sondage Harris-Decima révélait que 48% des Canadiens considèrent la monarchie comme étant « une relique de notre passé colonial qui n'a plus sa place au Canada aujourd'hui », M. Pelletier, ancien ministre à l'Assemblée nationale et spécialiste de la monarchie, croit que la pérennité de la Couronne britannique au Canada est pour l'instant assurée par la popularité de la reine Elizabeth II.

« Tant qu'elle sera là, elle ins-

pire suffisamment le respect pour que malgré tout, la majorité des Canadiens ne remettent pas en question la monarchie, croit M. Pelletier. Si Charles lui succède comme cela est censé survenir, c'est possible que là, il y ait moins de personnes qui soient attachées à la monarchie. Mais Charles serait remplacé par William, qui lui semble plus populaire. »

Si la monarchie en soi fait l'objet d'une remise en question chez certains Canadiens, Benoît Pelletier estime qu'il n'y a cependant pas lieu de débattre de la pertinence de sa visite.

« Puisqu'elle est la reine du Canada, il est tout à fait normal qu'elle vienne dans le pays. Sa dernière visite remonte à 2005. Ce n'est pas particulièrement loin comme visite, mais puisqu'elle a fait plus de 20 visites en l'espace d'environ 57 ans de règne, ça fait

une moyenne d'environ une visite aux trois ans, alors c'est tout à fait normal qu'elle revienne au Canada. »

La présente visite de la reine se veut aussi une façon pour elle d'affirmer sa souveraineté, souligne M. Pelletier.

« Chaque fois qu'elle vient, c'est une façon d'inscrire son œuvre dans une certaine continuité, de bien démontrer qu'elle est toujours active, qu'elle est toujours en contrôle de la situation. »

Malgré ses 84 ans, la reine n'en est pas nécessairement à sa dernière visite en sol canadien.

Elle pourrait être tentée de battre le record du plus long règne, établi par la reine Victoria, qui a trôné pendant plus de 63 ans. Il faudrait pour ce faire qu'Elizabeth II demeure en fonction jusqu'en 2015. La reine-mère, Elizabeth, a vécu jusqu'à 101 ans.

Spectacle du midi de la fête du Canada

Le tapis rouge pour la reine et le duc

JUSTINE MERCIER

jmercier@ledroit.com

La visite de la reine Elizabeth II retiendra l'attention cette année lors du spectacle du midi de la fête du Canada sur la colline parlementaire.

La reine et le duc d'Édimbourg arriveront à bord d'un carrosse tiré par des chevaux sur la col-

line du parlement, escortés par des membres de la Gendarmerie royale du Canada à cheval. Le drapeau canadien personnel de la reine sera hissé sur la Tour de la Paix pendant que la souveraine recevra divers honneurs militaires, dont un défilé aérien, un défilé au sol et une salve de 21 coups d'artillerie.

Le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, le pre-

mier ministre Stephen Harper et la reine prononceront ensuite des discours qui seront ponctués d'un spectacle regroupant des artistes des quatre coins du pays. Les Barenaked Ladies, Marjo, Marie-Eve Janvier et Jean-François Breau seront notamment sur scène. Le traditionnel spectacle en soirée débutera à 18h30, et les feux d'artifice devraient débuter vers 22 h.

LA REINE PASSE EN REVUE UNE FLOTTE INTERNATIONALE



LA PRESSE CANADIENNE

HALIFAX — Halifax a fait un retour dans le passé, hier, alors que la reine Elizabeth II y a passé en revue une flotte de navires internationaux, un événement rare en eaux canadiennes. Le deuxième jour de la visite royale au Canada était donc orienté vers le monde maritime, à l'occasion du 100^e anniversaire de la Marine canadienne. On retrouvait parmi les 28 navires assemblés le porte-avions britannique Ark Royal ainsi que le USS Wasp, un imposant navire d'assaut américain. Après avoir passé en revue les navires, la reine Elizabeth II a dévoilé une plaque marquant l'histoire du NCSM Sackville, la dernière des 120 corvettes de la Marine canadienne à avoir servi pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle sert maintenant de musée flottant.

» EN BREF

UN « MANOIR » POUR LES CYGNES ROYAUX ?

Les coûts prévus de construction d'un nouvel abri pour les cygnes royaux d'Ottawa ont explosé de 500%. Indique un rapport déposé hier devant le comité des services communautaires et de protection de la Ville d'Ottawa. L'abri qui devait coûter 75000 \$ pourrait engendrer une dépense de 375000 \$ si la Ville décide, en août, d'aller de l'avant avec le projet. La différence serait alors puisée dans un fonds de réserve. L'abri actuel, sur le chemin Leitrim, est désuet et doit être remplacé. La Ville pense le relocaliser au parc équestre de Nepean, dans l'ouest de la ville. Des négociations sont en cours avec la Commission de la capitale nationale, à qui appartient le site, pour renouveler un bail qui doit se terminer le 30 novembre prochain. Les 12 cygnes ont été donnés par la reine Elizabeth II à la Ville d'Ottawa pour souligner le centenaire de la Confédération canadienne, en 1967.

LeDroit

30 juin 2010 | Le Droit | PHILIPPEPHILIPPE ORFALIORFALI porfali@ledroit.com

Un gain capital pour les francos

Nouvelles entités de planification des services de santé en français en Ontario

Quatre ans et un rapport accablant plus tard, les francophones de l'Ontario ont enfin obtenu, hier, un droit de parole dans la gestion de leurs soins de santé, avec la nomination des deux premières « entités de planification des services de santé en français » de la province.



ARCHIVES, LeDroit

Le commissaire aux services en français de l'Ontario, François Boileau.

À Ottawa et dans l'Est ontarien, c'est le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario (RSSFE), un organisme créé en 1998, au lendemain de la crise Montfort, qui sera chargé d'épauler les Réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain et du Sud-Est dans la planification des services.

« À partir du 1er juillet, les entités et les RLISS de la province devront collaborer afin de mieux identifier les besoins des francophones en matière de santé, explique le président du RSSFE, Denis Vaillancourt. Nous leur recommanderons des moyens d'améliorer les services à la minorité. »

Concrètement, rien ne changera dans les services offerts, le 1er juillet, indique Chantale LeClerc, directrice principale, planification et engagement communautaire au RLISS Champlain. « Mais au cours des mois qui vont suivre, l'entité va pouvoir nous présenter les besoins de la communauté francophone de la région, et on va voir ensemble comment on peut mieux y répondre. »

Les RLISS n'auront pas à suivre à tout coup ce que leur proposent les entités, précise le commissaire aux services en français, François Boileau. « Mais les RLISS doivent absolument être en mesure de justifier cette décision, à moi, au gouvernement, à la population. » L'un des mandats donnés aux entités consiste à faire la promotion des soins offerts en français, des services dont ne sont pas toujours conscients les francophones.

« Obtenir des soins de santé dans sa langue est capital, car ces services ont un impact direct sur le bien-être des francophones, note M. Vaillancourt. Il y a beaucoup de travail à faire pour faire connaître ce qui est offert, à Ottawa et dans l'est. »

Aboutissement

L'annonce d'hier met fin, du moins dans la région, à quatre ans de pourparlers intenses entre le ministère de la Santé, les RLSS — des agences régionales de santé — et la communauté, au sujet des entités prévues par la Loi de 2006 sur l'intégration du système de santé local.

L'adoption de la loi visait à régionaliser la planification des soins de santé. À cette fin, des « entités de planification » devaient voir le jour pour répondre aux besoins particuliers des francophones.

En 2008, le ministère avait plutôt proposé de créer des comités consultatifs, sans pouvoir réel. Puis, en janvier dernier, huit mois après la publication d'un rapport spécial sur les soins de santé par le commissaire aux services en français de la province, le ministère de la Santé a enfin convenu de créer d'ici le 1er juillet des entités de planification à l'échelle de la province.

Ce ne sont que deux entités qui ont finalement vu le jour dans les délais prescrits. « Le Nord a également reçu une entité, alors que le Centre et le Sud de la province en sont toujours dépourvus, aucun soumissionnaire n'ayant fourni de candidature jugée satisfaisante pour l'instant », a indiqué hier le chef des services en français du ministère de la Santé et des Soins de longue durée, Marc Despatie.

Dans ces régions, on s'attend à ce que les entités voient le jour d'ici le mois de septembre.

« Il est important que les francophones de l'Ontario aient accès en français aux services de santé dont ils ont besoin, a dit hier la ministre de la Santé, Deb Matthews. Nos nouvelles entités aideront à s'assurer que les Franco-Ontariens ont davantage voix au chapitre dans la planification des soins de santé locaux. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Le maire d'Ottawa confirmera ses intentions aujourd'hui O'Brien tenterait de se faire réélire

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
fpdufault@ledroit.com

Les rumeurs allaient bon train, hier soir, alors que le maire Larry O'Brien doit faire savoir ce matin s'il briguera un second mandat lors des élections municipales du 25 octobre prochain.

Larry O'Brien annoncerait qu'il cherchera à se faire réélire, selon ce qu'a rapporté hier soir la station de radio 590 CFRA, citant des sources bien au fait du dossier.

Le mystère plane depuis environ six mois sur l'avenir politique du maire d'Ottawa. M. O'Brien y a contribué lui-même en y allant de déclarations contradictoires, au cours des dernières semaines.

D'un côté, il s'est dit prêt à se retirer si les deux projets majeurs de son mandat, le train léger et le parc Lansdowne, étaient bien en selle. De l'autre, il s'est dit prêt à revenir dans l'arène s'il sentait que l'un ou l'autre de ces projets était menacé par un autre candidat à la mairie.

Après le vote sur la revitalisation du parc Lansdowne, lundi soir, M. O'Brien y est allé d'une déclaration à saveur électorale. «Nous avons enfin surmonté les défis de la fusion et nous avons maintenant une ville qui est prête à entrer dans le XXI^e siècle», a-t-il clamé haut et fort.

S'agissait-il d'un mot d'adieu, ayant accompli tout ce qu'il voulait au cours des quatre dernières années? Ou s'agissait-il d'un bilan sur lequel il entend asseoir sa campagne? La réflexion de Larry O'Brien sur son avenir politique aura été, jusqu'à la dernière heure, un processus hermétique.

S'il décide de briguer un deuxième mandat, M. O'Brien devra affronter Jim Watson, le meneur dans les sondages avec près de la moitié des intentions de vote. L'ancien maire d'Ottawa de 1997 à 2000 et ministre du gouvernement de l'Ontario de 2003 à 2010 a refait le saut en politique municipale, en janvier dernier.

Le conseiller Alex Cullen s'est également engagé dans la course

à la mairie.

SIM. O'Brien semble avoir réussi à ficeler les dossiers du train léger et du parc Lansdowne en fin de mandat, ses trois premières années à la mairie n'ont pas été tranquilles.

Le maire n'a jamais réussi à tenir sa promesse de geler les impôts. Il a aussi dû se défendre — et a été blanchi — d'une accusation de trafic d'influence devant les tribunaux, à la suite d'allégations d'un rival à la mairie.

M. O'Brien a aussi mené la Ville d'Ottawa à travers la grève d'OC Transpo qui a paralysé le transport en commun pendant 53 jours, en décembre 2008 et janvier 2009. Et malgré plus de 12 500 \$ investis dans des cours de français, il peine toujours à s'adresser aux quelque 120 000 francophones de la capitale dans leur langue.

Homme d'affaires prospère, Larry O'Brien a surfé sur la popularité de sa promesse de geler les impôts fonciers pour quatre ans pour remporter la mairie en 2006.

Avec Philippe Orfali

La plupart des conseillers lorgnent un autre mandat

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
fpdufault@ledroit.com

La plupart des conseillers sortants brigueront un nouveau mandat au conseil municipal d'Ottawa, le 25 octobre prochain. Et ils ne seront pas les seuls. À deux mois du début officiel de la campagne électorale, la liste des candidats est déjà bien remplie.

En date d'hier, 72 candidats étaient en lice pour un poste de conseillers et 10 candidats lorgnaient la mairie. La Ville d'Ottawa compte 23 quartiers électo-

raux.

Parmi les conseillers sortants qui solliciteront un nouveau mandat, on compte Bob Monette, Rainier Bloess, Jan Harder, Marianne Wilkinson, Eli El-Chantry, Diane Deans, Diane Holmes, Christine Leadman, Peter Hume, Rob Jellett, Doug Thompson et Steve Desroches.

Les électeurs du quartier Rideau-Rockcliffe devront élire une nouvelle voix à l'hôtel de ville, après avoir été représentés Jacques Legendre pendant près de 20 ans. Il en sera de même dans Knoxdale-Merivale avec le départ de Gord

Hunter et dans Kanata-Sud avec la retraite de Peggy Feltmate.

Un nouvel élu représentera également le quartier Baie, le conseiller Alex Cullen ayant décidé de briguer la mairie.

Les conseillers Georges Bédard, Michel Bellemare, Glenn Brooks, Rick Chiarelli, Maria McRae et Shad Qadri ne sont pas encore sur la liste mais devraient tous se représenter.

Le conseiller Clive Doucet, pour sa part, n'a pas encore confirmé s'il sera de la lutte électorale. Cinq candidats lorgnent son siège dans le quartier Capitale.

LES 3, 4, 10 ET 11 JUILLET 2010
LAC-BEAUCHAMP

Lilly au pays des DRAGONS

UN PRODUIT DE
Gazifère
Une société **ENBRIDGE**

UN COLLABORATEUR
e Change

- ✓ Plus de 500 tonnes de sable sculptées par des artistes internationaux
- ✓ Animation théâtrale
- ✓ Concours de sculpture « Familial » et « Amateur »
- ✓ Prêt gratuit d'embarcations
- ✓ Démonstrations sportives et activités participatives
- ✓ Gonflables et jeux pour enfants
- ✓ Maquillage et tatouage temporaire
- ✓ Baignade surveillée
- ✓ Concessions alimentaires et aire de pique-nique

INSCRIPTION GRATUITE aux concours de sculpture « Familial » et « Amateur »
info@MerveillesDeSable.com

Merveilles de sable

www.MerveillesDeSable.com • 819 771-3389, poste 2

Otto's Subaru #1 des ventes en Ontario et en Outaouais

Réservez votre 2011 dès maintenant

Subaru Forester 2.5x 2010	Subaru Legacy 2.5i 2010
<p>PDSE À PARTIR DE</p> <p>25 995\$*</p> <p>OU</p> <p>28 108\$</p> <p>TOUT INCLUS TAXES, TRANSP. ET PRÉPARATION</p> <p>TAXES À LA LOCATION DE 3,9%</p>	<p>LOCATION 48 MOIS</p> <p>420,06\$</p> <p>TAXES 54,61\$</p> <p>TOTAL 474,67\$</p> <p>TOUT INCLUS TAXES, TRANSP. ET PRÉPARATION</p>
<p>PDSE À PARTIR DE</p> <p>23 995\$*</p> <p>OU</p> <p>26 183\$</p> <p>TOUT INCLUS TAXES, TRANSP. ET PRÉPARATION</p> <p>TAXES À LA LOCATION DE 3,9%</p>	<p>LOCATION 48 MOIS</p> <p>387,81\$</p> <p>TAXES 50,42\$</p> <p>TOTAL 438,23\$</p> <p>TOUT INCLUS TAXES, TRANSP. ET PRÉPARATION</p>

OTTO'S SUBARU

225, ch. Richmond, Ottawa 613 728-5813

Voir Otto's Subaru pour les détails.

Huguette Koller

Au service de la communauté outaouaise depuis 1982

LEDROIT, LE MERCREDI 30 JUIN 2010

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com © 2010 1172 0000 1172 0000
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Ouverture du jardin communautaire du Ruisseau, à Masson-Angers aujourd'hui à 12 h. Pour information, 819-986-5066.



L'Outaouais en fête perd son accent régional

L'Outaouais en fête a frappé fort, cette année, pour sa 34^e édition.

Les organisateurs de l'Outaouais en fête manquent un peu à leur devoir de bon citoyen.

Une «grosse» programmation comptant plusieurs grands noms de la chanson québécoise dont Richard Desjardins, Cour de Pirate, Kain, Mes Aïeux, Éric Lapointe, Martin Deschamps, Claire Pelletier, Florent Volland et Daniel Boucher.

Selon les dernières estimations, près de 50 000 personnes ont assisté aux différents spectacles

et activités reliées à l'événement qui, il faut le dire, s'inscrivent dans le cadre des festivités de la St-Jean.

Nul doute que l'Outaouais en fête compte parmi les grands rassemblements populaires du Québec et met en scène une des plus belles brochettes d'artistes de la province.

Mais les organisateurs manquent un peu à leur devoir de bon citoyen, en ce sens que très peu d'artistes de l'Outaouais ont l'occasion de se produire sur la grande scène. C'est comme si l'Outaouais en fête avait perdu son accent régional.

En fait, cette année, seulement

le groupe Eko, l'Orchestre symphonique de Gatineau et Ricky Paquette (qui accompagnait Martin Deschamps) ont donné une saveur régionale à cette grande scène monopolisée par des artistes connus.

Difficile de comprendre les raisons qui poussent les organisateurs à boudier ainsi les artistes régionaux, pourtant si nombreux et talentueux.

Il n'est évidemment pas nécessaire de mettre nos artistes en têtes d'affiches, mais ne pourrait-on pas leur réserver une petite demi-heure avant l'arrivée des grands noms? Quand on allège le cœur de Pirate, Daniel Boucher et Kain le même soir, c'est à se demander si on ne veut pas épater la galerie plutôt que de présenter un spectacle axé sur

la diversité et l'équité. Avec la notoriété dont jouit l'Outaouais en fête, il serait tellement valorisant pour nos artistes d'y prendre part.

L'exemple de Eko est probant. Ces jeunes Gatinois ont pu montrer leur talent à un plus grand nombre, en assurant l'ouverture du spectacle du 24 juin. En fait, j'étais très fier de les voir sur la même scène que Richard Desjardins qui, pour l'occasion, était accompagné par l'Orchestre symphonique de Gatineau. Ce fut, pour moi, la seule soirée qui appelait réellement l'Outaouais à la fête.

L'an prochain, on soulignera le 35^e anniversaire de ce festival. On s'attend à rien de moins qu'une grande fête de la musique et si le passé est garant de

l'avenir, on peut espérer tout un événement.

Par contre, il serait bien de pouvoir y voir et y entendre des artistes de chez-nous sur la grande scène et non confinés à une petite scène en matinée.

Mais mon amour pour la musique régionale sera comblé du 8 au 11 juillet lors de la tenue de Buckingham en Fête.

Au cœur de la programmation de ce festival, on retrouve pas moins de six groupes de l'Outaouais. Jean-François Girouard, Les Anarchistes, Les Moindres, Les Jaseurs, Langue de chemise et Tracteur Jack côtoieront des artistes de renom comme Marie-Chantal Toupin, Boom Desjardins, Yann Perreault et Vincent Vallières. J'ai déjà hâte d'y être!

» EN BREF

BOOMER LE SÉDUCTEUR

Au Zoo de Granby depuis deux ans, le lion Boomer s'est fait une première amie: la lionne Grésil. Tous les jours depuis une semaine, les deux félins passent quelques heures par jour ensemble.

Mais attention, le but de cette «union» n'est pas d'amener les deux nouveaux amis à se reproduire.

Pour l'instant, l'objectif poursuivi est plutôt un d'éducation. «C'est dans l'intérêt de Boomer, pour qu'il apprenne à vivre avec un autre lion plutôt qu'il finisse sa vie tout seul», a expliqué le directeur des soins animaliers au Zoo, Alain Fafard, à un collègue de *La Voix de l'Est*.

Boomer est ce lion qui a défrayé les manchettes au printemps 2008 pour s'être évadé du domicile d'un citoyen de la Réserve de Kitigan Zibi. Il avait été retrouvé 24 heures plus tard dans la région de Maniwaki.

Depuis l'an dernier, les gar-

diens des félins ont multiplié les démarches pour préparer Boomer à l'étape ultime de la cohabitation avec une lionne. Boomer a perdu son allure de lionceau et a atteint un poids respectable de 312 livres.

UN CÉGEP VERT

Le Cégep de l'Outaouais fait maintenant partie des 49 Cégeps verts du Québec. La remise officielle de cette certification de niveau 1 s'est effectuée vendredi dernier par l'organisation ENVironnement JEUnesse (ENJEU).

Pour recevoir cette certification, le Cégep de l'Outaouais devait se conformer à certains critères bien précis, notamment fonder un comité d'action et de concertation en environnement, adopter une politique environnementale, réaliser diverses activités de sensibilisation au Cégep et recevoir des formations relatives à l'environnement.

L'an dernier, la thématique du Cégep de l'Outaouais «Vert des études durables» a mené à l'implantation de projets d'enviro-

gnement tels que le forfait Cam-Puce STO, l'ajout du recyclage des matières plastiques et des métaux et la réduction significative d'utilisation du papier, entre autres avec une rentrée étudiante où tous les documents ont été remis sur une clé de mémoire.

UNE RÉUSSITE

La 20^e édition du Tournoi de Golf V.I.P. aura été couronnée succès alors que plus de 100 000 \$ ont été amassés.

Sous la présidence d'honneur de Philippe Harkins, de Desjardins, l'événement a attiré plus de 206 golfeurs entourés par une équipe de plus de 50 bénévoles. Le profit net de 100 100 \$ jumelé aux profits des deux années précédentes dont Desjardins assurait aussi la présidence d'honneur, permettra à l'Hôpital de Papineau de se doter de l'appareil de mammographie à la fine pointe de technologie pour la détection précoce du cancer du sein.

ENSEMBLE POUR L'ÉGLISE ST-PAUL

Au cours des derniers mois, la Fabrique Saint-Paul d'Aylmer a reçu de généreuses contributions de jeunes en vue de la reconstruction de l'église.

Comme en témoignent les jeunes qui se sont inscrits sur le site de Facebook Ensemble pour St-Paul d'Aylmer et leurs commentaires, l'incendie criminel qui a presque entièrement détruit l'église Saint-Paul le 11 juin 2009 a vraiment touché l'ensemble de la communauté aylmeroise, y compris les jeunes.

Déjà, lors de la Fête d'antan du 12 septembre, quelques jeunes avaient donné des sous, grâce à une initiative originale d'Angelo Mingarelli, directeur de l'École de mathématiques et de statisti-



Photo de courtoisie de la MRC Papineau

SALLE NORM MACMILLAN

La MRC Papineau inauguré la nouvelle salle du conseil des maires qui prend la désignation «Salle Norm MacMillan». Les élus municipaux veulent ainsi rendre hommage au député de Papineau pour sa contribution au développement de la région depuis les derniers vingt ans. C'est notamment grâce à M. MacMillan si la MRC a obtenu une subvention de 1,5 million \$ qui a permis de réaliser les travaux de rénovation et d'agrandissement du siège social de la MRC pour répondre aux besoins croissants et permettre de regrouper sous un même toit les services du CLD et de la MRC. Sur la photo, le ministre MacMillan en compagnie de Thérèse Whissell, maire de Saint-André-Avellin et présidente du CLD de Papineau de même que Paulette Lande, la préfète de la MRC Papineau et mairesse de Plaisance.

ques à l'université Carleton.

M. Mingarelli, qui accompagnait alors son épouse qui exposait ses œuvres, avait eu l'idée d'inviter les jeunes, près du kiosque des artistes du Conseil des arts d'Aylmer, à la Fête d'antan, à faire leur part pour la reconstruction de l'église: on avait récolté alors une centaine de dollars. Enfin, plus récemment, on pouvait voir, lors d'une messe dominicale, à la Résidence Le Monastère (où ont lieu présentement les messes en attendant un nouvel édifice), une toute petite fille, Florence Lafontaine, remettre au pasteur un don de 120 \$, un montant qu'elle avait durement récolté en vendant des biscuits lors d'un bazar à la Résidence Le Monastère.



UN BEL HONNEUR

Melissa Schippers, de la troupe de Scouts 2^e Gatineau, a reçu la plus haute distinction pouvant être décernée à un scout au Canada, soit le Badge de chef scout. Ce badge était accompagné d'un certificat signé par la Gouverneure générale, Michaëlle Jean.



POUR LA COOP SANTÉ

Lors de sa dernière rencontre régulière avant l'été, le club Richelieu Aylmer en a profité pour remettre un chèque de 10 000 \$ à la Coop Santé Aylmer. Sur la photo, Paul Simard, président de la Coop Santé Aylmer, a reçu le chèque des mains de Roland Vincent, président du club.

Article rank | *30 Jun 2010* | *Ottawa Citizen*

Canadian schools crack Top 10 list

Two Canadian universities ranked in the Top 10 international places to work in academia, according to a new survey in The Scientist magazine. The University of Alberta in Edmonton and Halifax's Dalhousie University cracked the annual list for 2010, coming in at No. 6 and No. 10, respectively. Australia's University of Queensland was the highest ranked international school for working in academia, according to the survey, followed by the Weizmann Institute of Science in Israel and the University of Dundee in Britain. Dalhousie grabbed the top spot in 2007.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Many popular baby foods high in sugar: Study

BY TAMARA GIGNAC, CALGARY HERALD JUNE 29, 2010



Many parents mistakenly assume that baby and toddler specialty items are held to a higher standard and are healthier for children to consume than adult food, said culture and communications professor Charlene Elliott, who led the study funded by the Centre for Science in the Public Interest Canada.

Photograph by: Photos.com, canada.com

CALGARY — Many popular baby and toddler snacks found on supermarket shelves are too sugary, new research suggests.

A University of Calgary study examined 186 food items sold for children — including cereal bars, cookies and fruit snacks. Of those, more than half had an "excessive proportion," or more than 20 per cent, of calories coming from sugar.

Forty per cent listed sugar — or a variant such as corn syrup or dextrose — in the first four ingredients of the label.

Many parents mistakenly assume that baby and toddler specialty items are held to a higher standard and are healthier for children to consume than adult food, said culture and communications professor Charlene Elliott, who led the study funded by the Centre for Science in the Public Interest Canada.

In fact, many of the foods fared worse than adult equivalents. "The fact these foods are available

normalizes them as something we ought to be giving to our children," said Elliott.

"It creates a 'halo effect' around premium toddler cookies and desserts but why are they even necessary in the first place?"

Many of the products seem geared toward adult tastes, said Elliott, noting there is no reason why a baby or young child would need to finish a meal with a coconut cream dessert.

The American Heart Association has recommended that adults limit their consumption of added sugars to six teaspoons a day for women and nine for men, but there no similar guidelines for infants or toddlers.

"When you've got this push to take sugars out of the diets of adults, why are these types of foods then being marketed to young children?" wondered Elliott.

Specialty toddler "entrees" and snacks have emerged on grocery store shelves, but recent studies have raised questions about some tot meals.

For instance, the Canadian Stroke Network raised an alarm last February about a prepackaged Gerber pasta meal it said contains the same amount of sodium as two medium-sized orders of french fries from McDonald's.

Dietitians say parents need to investigate food labels closely before buying anything marketed at children.

Unsweetened apple sauce is a safe bet because it contains natural sugars and canned fruits packed in water are OK, said Andrea Holwegner of Heath Stand Nutrition Consulting.

The best way to get a picky child to eat is persistence, she said.

"Parents will often say, 'My kids won't eat broccoli.' My first question is, 'Do you?' The apple doesn't fall far from the tree."

Some food items, like simple purees of fruits and vegetables, as well as infant formulas, were not included in the study.

© Copyright (c) The Calgary Herald

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Strong 6.5 earthquake hits southern Mexico

By REUTERS

Last Updated: June 30, 2010 6:37am

MEXICO CITY - A strong 6.5-magnitude earthquake struck southern Mexico in the early hours of Wednesday, shaking buildings as far away as Mexico City, where some people fled onto the street in their pajamas.

The U.S. Geological Survey said the quake struck 75 miles west-south of the colonial city of Oaxaca and police patrols were checking surrounding towns for damage.

"It felt strong, especially near the coast. It woke me up, I was scared too," said Oaxaca civil protection official Gilberto Mateo. "For now we haven't had reports of damage, we are checking communities."

Guests at a hotel in the cobblestone center of Oaxaca felt the tremor strongly and evacuated briefly.

The Pacific Tsunami Warning Center had no warning or advisory in place.

"We didn't feel it here, everything is quiet," said Abel, a receptionist at a hotel in the beach resort of Puerto Angel, on the Pacific coast.

The temblor awoke residents in Mexico City nearly 300 miles (470 km) to the north, and cut power in some city districts, but civil protection officials in the capital also had no initial reports of casualties.

"I felt it like I almost always do. People came running out of the building," said Pedro Salazar, 42, a security guard at a four-story historic apartment building in Mexico City.

Helicopters whirred overhead and police sirens and car alarms could be heard, but power and phone connections were still working in the center. "We don't have reports of damaged buildings or people hurt," a civil protection official said.

Mexico is regularly shaken by tremors and is on tenterhooks ever since devastating earthquakes in Haiti and Chile earlier this year.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved